Commerce des armes : les blindés sous le feu

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1979)**

Heft 505

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1016549

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ENERGIE

Géant du nucléaire malgré lui

La semaine dernière, en même temps que le public et comme lui par la presse, les cadres et chers collaborateurs des firmes concernées ont appris qu'Alusuisse avait vendu à l'UBS sa participation au capital de Motor-Columbus pour que cette dernière puisse acquérir les 40% qui lui manquaient pour que sa propre filiale Mobag lui appartienne tout entière.
A ce propos, quelques rappels et citations.
— En 1974, Alusuisse prend une participation de 38,5% au capital de la société d'engineering électrique Motor-Columbus, laquelle venait d'acquérir 60% du capital de l'entreprise générale Mobag; la gestion des départements "ingénierie" et "immeubles" d'Alusuisse est confiée à Motor-Columbus, qui reçoit l'année suivante la gestion de tout le secteur énergie du groupe Alusuisse-Lonza-Motor-Columbus-ATEL, soit un sixième de la production suisse d'électricité.
— En juin 1978, dans "L'UBS informe" No 11, M. Tobler, directeur général de ladite banque, explique qu'elle prend "une participation de quelque importance" seulement pour
— "faire obstacle à une prise d'influence indésirable sur une entreprise
— assurer à long terme la survie d'institutions à but non lucratif
— empêcher l'effondrement d'une entreprise."
— En septembre 1978, dans son "guide des actions suisses 1978", l'UBS apprécie comme suit les perspectives pour Motor-Columbus: "Les pronostics sur l'évolution des affaires de M.-C. demeurent réservés. Les participations dans des entreprises d'électricité continueront à représenter l'essentiel de l'activité du groupe, même si la construction de centrales nucléaires soulève certains problèmes (sic). Par ailleurs, la capacité bénéficiaire ne manquera pas d'être comprimée par le marasme observé dans la construction. Bien que les perspectives se soient légèrement améliorées en fonction de la diminution du nombre des logements inoccupés et que les opérations de Mobag à l'étranger aient passé le seuil de rentabilité (c'était compter sans l'ayatollah), ce secteur restera déficitaire pour l'instant (...). En revanche, l'étroite collaboration existant avec Alusuisse ouvre à Motor-Columbus de bonnes perspectives d'expansion, surtout dans l'ingénierie".
— En juin 1979, on apprend le réachat que l'on sait qui met fin à "l'étroite collaboration" précitée, du moins sur le plan financier. Sur le plan personnel, l'UBS et Motor-Columbus avaient déjà deux administrateurs communs, dont Arthur Wiederkehr, vice-président d'Alusuisse; les deux maisons ont aussi chacune leur Schmidheiny (respectivement Stephan et Max); quant à M. Nello Celio, vice-président d'Alusuisse et de Motor-Columbus, il fait son entrée dans le giron UBS, — moins compromettant que celui du Crédit suisse?
— Après avoir plongé à son plus bas niveau de l'année (540) lors de l'annonce du rachat, le cours de l'action Motor-Columbus a presque aussi bien clôturé la semaine qu'elle l'avait commencée (590 contre 595).
Tout est bien.

COMMERCE DES ARMES

Les blindés sous le feu

La "bombinette" du divisionnaire fait des vagues. L'agitation est à son comble dans les chaumières du Département militaire fédéral. Et pourtant, l'affaire n'est pas nouvelle. Nous signalions déjà au moment du choix du char suisse 68, en piteuse posture actuellement, mais déjà fort critiqué à l'époque qu'on avait affaire à une farouche lutte d'intérêts. Cette lutte se poursuit pour un marché qui n'est pas négligeable.
— Au moment de prendre sa retraite, le chef d'armes des troupes mécanisées Thiébaud, avait accumulé dans son dossier de lourdes accusations contre le char 68. Mais voilà: le Groupement de l'armement du DMF est non seulement le maître de l'oeuvre de cet engin, mais aussi l'organe officiel qui expertise les différents modèles offerts sur le marché; d'autre part ce n'est un secret pour personne que les commissions techniques qui conseillent le DMF sont truffées d'industriels eux-mêmes intéressés à la fabrication du "char suisse"; ajoutez à ce coktail la FTMH qui défend des places de travail... et vous obtenez une coalition suffisante pour faire la loi. Un self-service, en quelque sorte!
A quand des expertises effectuées par les troupes utilisatrices? L'objectivité y gagnerait certainement.

Mais l'arbre ne doit pas cacher la forêt. Char suisse 68, Guépard ou Léopard, ce combat de tanks sans effusion de sang, quel que soit le vainqueur, signifie une conception de la Défense nationale qui n'apparaît guère, voilée qu'elle est par les disputes techniques. Nous y reviendrons.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Gymnasiens d'aujourd'hui

Baccalauréat 1979 — dissertation française.
Qu'auriez-vous choisi?
1. Chaque pas que j'ai fait a été comme quand, avec les yeux, on va d'une lettre à l'autre dans les livres; prises séparément, elles ne sont rien; on doit aller jusqu'au bout de la phrase: c'est du bout de ma route que le sens est venu.
Tiré du *Samuel Belet,* de Ramuz. Les gymnasiens avaient lu le roman et l'avaient sous la main.
2. Le plus simple dialogue entre deux personnes s'il est vrai, c'est-à-dire anxieux de compréhension réciproque, eh bien, ce rien est un fondement dans la solitude du monde.
Ceci d'Yves Bonnefoy, poète contemporain.
3. Un art ne meurt pas quand on le conteste, mais quand on lui répond: "Qu'importe?"